

UN COQ ET UNE POULE

**Un coq libidineux courtisait une poule
Galinette mondaine mais pas du tout coquette
Fréquentant les nantis, enfin ceux de la haute
Qui ne côtoient jamais la misérable foule**

**Notre dame poulette aguichait le beau linge,
Paradait de la croupe, le port avantageux,
Caquetait, s'éventait, plastronnait de son mieux
Séduisant à tout va, s'en creusant les méninges.**

**Le galant rengorgé s'approcha de la belle
Monta sur ses ergots pour paraître plus grand,
Fit luire son jabot, voulut sortir du rang
Tout en se pavanant, aborda la donzelle.**

**« Que vos plumes m'excitent déclama Chantecler.
Votre allure est divine, votre teint m'éblouit.
Quand vous ouvrez le bec s'affole mon ouïe
Et dans vos yeux de braise je vois jaillir l'éclair »**

**« Coquelet de village lui rétorqua faisane
Votre verbe est fleuri mais vient de basse cour.
Il est à la hauteur d'un piètre troubadour
Qui ne peut que flatter de vulgaires sultanes »**

**Maître coq outragé s'enfuit à tire-d'aile
Blessé dans son orgueil par ce gallinacée.
« Puisqu'il en est ainsi je me ferai corbeau.
J'apprendrai à voler et même à croasser.
J'emballerai les pies, on en trouve à la pelle
Et pousserai vainqueur un long cocorico »**